

appartienne.” L’accent avec lequel il prononça ces paroles émurent le P. Chastelain jusqu’aux larmes ; il en fut tellement frappé qu’ayant rencontré un de ses frères, quelques instants après cette séparation, il ne put s’empêcher de lui dire : “ Ah ! que je viens d’être touché. Le bon Père qui part m’a parlé avec l’air et la résolution d’une victime qui va courageusement au sacrifice. J’ignore ce que Dieu lui réserve ; mais je vois qu’il fait un grand saint.”

Cette pensée de sa fin prochaine préoccupait tellement le P. Chabanel qu’elle s’épanchait naturellement de ses lèvres. Il disait à un autre de ses frères : “ Je ne sais ce qu’il y a en moi et ce que Dieu veut faire de moi ; mais je me sens tout changé en un point. Je suis timide et même un peu peureux par tempérament ; eh bien ! aujour-